

Présentation

Sabrina Vitali Paysage intérieur

Bois, tissu, cire, cuir, néon, terre et végétaux
Création originale, mars 2019

Sabrina Vitali conçoit une installation inédite, dont le point de départ est le tableau *La Mort des enfants de Béthel* de Laurent de La Hyre (1653), l'un des chefs-d'œuvre de la collection, présenté au 1^{er} étage du musée. Sans faire l'objet d'une citation exacte, le tableau est une source d'inspiration qui nourrit une création libre, également attentive à la destinée troublée de l'ancienne abbaye Saint-Vaast, présentée au rez-de-chaussée.

Sabrina Vitali explore cette richesse historique et se l'approprie avec poésie, dans le cadre minéral et majestueux du cloître de l'ancienne abbaye. Ses recherches sur les matériaux éphémères, souvent atypiques comme le sucre, la conduisent à explorer pour la première fois le végétal dans une œuvre imaginée comme un jardin intérieur. Les visiteurs pourront voir l'installation se métamorphoser durant ses trois mois d'exposition.



Née en 1986 à Thionville, Sabrina Vitali vit et travaille à Paris. Elle est diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris depuis 2010. Sculptrice, peintre et performeuse, créatrice d'univers énigmatiques, elle mène une réflexion sur l'œuvre évolutive et interroge les différents temps de l'œuvre, de la fabrication à la destruction.

Programmation

Suivre la métamorphose

Visites-flash et lectures.

Par les médiatrices du musée et les lecteurs de Lire et Faire Lire.

Dimanche 7 avril, 5 mai et 2 juin, à 15h, 15h30, 16h et 16h30.

Rencontrer l'artiste

Présentation de sa démarche créatrice et de son univers onirique.

Par Sabrina Vitali.

Dimanche 14 avril, à 15h.

Vivre l'installation la nuit

Nuit européenne des musées : visites guidées, capsules radio, etc.

Par les étudiants de L'être lieu et radio PFM.

Samedi 18 mai, de 18h à minuit.

Éveiller ses sens

Parcours olfactif des chefs-d'œuvre du musée.

En partenariat avec Cité Nature.

Du samedi 18 mai au lundi 3 juin, aux horaires d'ouverture du musée.

Découvrir l'univers de l'artiste

Revue éditée par L'être lieu à disposition au musée.

Infos pratiques

Ouvert tous les jours sauf le mardi

Lundi, mercredi, jeudi et vendredi, de 11h à 18h

Samedi et dimanche, de 10h à 18h

Accès libre et gratuit

Musée des beaux-arts

Abbaye Saint-Vaast - 22 rue Paul Doumer - 62000 Arras

T. + 33 (0)3 21 71 26 43

www.arras.fr/mes-loisirs/culture/musee-des-beaux-arts

www.facebook.com/mbaarras

Exposition croisée

« À cœur battant » à L'être lieu

du 20 mars au 7 avril

Entrée libre et gratuite

Ouverture les samedis et dimanches de 14h à 18h

Visites guidées par les élèves-médiateurs :
du lundi au vendredi, de 18h à 19h



ARTS CONTEMPORAINS ARRAS
association l'être lieu - 21 Bd Carnot
CITE SCOLAIRE GAMBETTA-CARNOT

www.letrelieu.wordpress.com
[facebook.com/etre.lieu](https://www.facebook.com/etre.lieu)

BA

Musée des
beaux-arts
d'Arras

Aide à la visite

Sabrina Vitali

À CŒUR BATTANT

du 20 mars au 3 juin 2019

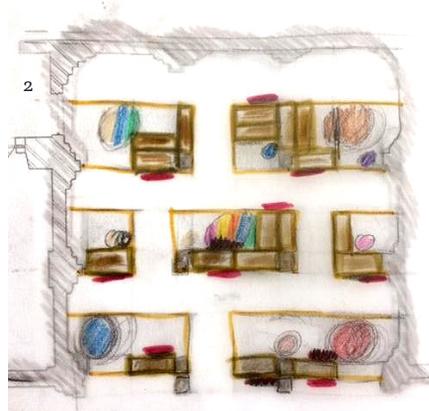


Ville
d'ARRAS

Composition

Sabrina Vitali conçoit un agencement d'éléments indépendants constituant un tout. Cette installation est spécifiquement créée pour le lieu et son contexte, en résonance avec le tableau *La Mort des enfants de Béthel* peint par Laurent de La Hyre. L'œuvre de référence y est décomposée : les sept groupes de personnages sont symbolisés par les îlots sur lesquels se trouvent des bacs de terre contenant des végétaux, des cires modelées et des cuirs drapés.

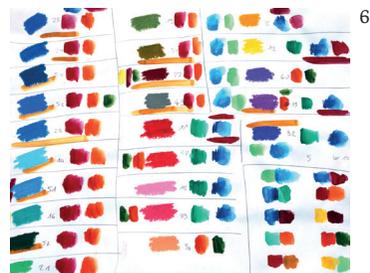
Dans le cloître du 18^e siècle, les rythmes verticaux des colonnes évoquent celles du temple antique en ruines du tableau. La disposition au sol et en élévation, ainsi que les effets de perspective, donnent vie à cet environnement qui s'appréhende aussi bien de l'extérieur, comme une image composée, que de l'intérieur, par le cheminement du visiteur au cœur de l'installation.



Couleur

L'artiste s'est inspirée de la couleur « terre brûlée » du sol dans le tableau de La Hyre : cette base définit les éléments structurels comme la moquette, les bacs et les cadres des tissus peints qui rythment l'installation. Elle a ensuite sélectionné une gamme de couleurs inspirée des drapés multicolores des personnages du tableau et complétée par un travail de recherche d'associations colorées, à l'aquarelle et pastel gras sur papier. Elle a ainsi créé, de manière sensible et intuitive, son répertoire personnel d'accords chromatiques.

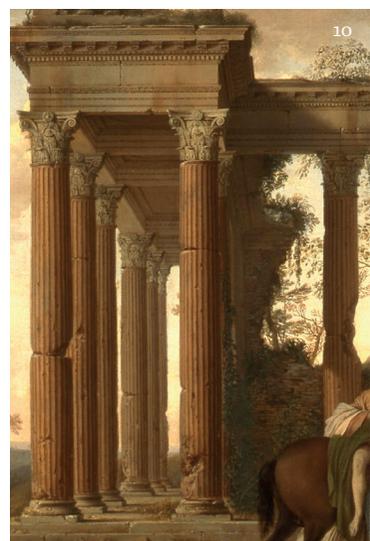
Les contrastes de couleurs pures des cuirs créent de puissants chocs chromatiques, contrebalancés par des couleurs plus nacrées des cires. Entre paysage aquatique et ciel incandescent, l'ensemble formé par les tissus peints joue de la complémentarité des couleurs et des effets de transparence.



Jardin

En perpétuelle métamorphose, l'installation est éphémère. Les bacs accueillent des herbes et plantes odorantes, qui germent, s'épanouissent et meurent le temps de l'exposition. Le lys, associé dans la peinture aux représentations de l'Annonciation faite à la Vierge, est la métaphore de l'enfant à venir. Associés aux jeunes enfants étendus au sol du tableau, les végétaux représentent le cycle de la vie.

Leur utilisation témoigne du renouvellement des matériaux dans la création contemporaine, initiée dès les années 1970 avec notamment l'*Arte povera*. Elle participe à la dimension sensorielle et synesthésique de l'œuvre de Sabrina Vitali : perçue par la vue, aiguïsant le sens du toucher et stimulant l'odorat.



Matière

Sensible aux activités anciennes des drapiers, teinturiers et tanneurs, Sabrina Vitali est inspirée par la présence des eaux du Crinchon (aujourd'hui souterraines), à proximité de l'ancienne abbaye.

L'artiste sélectionne des matières avec précision et délicatesse : c'est le cas des cuirs aux textures variées et de la cire translucide. Leur association audacieuse, les contrastes entre opacité et transparence, matité et brillance, sont au cœur de sa création. La matière est résolument créatrice de sens, moteur d'émotions et de l'imaginaire.

Organique

Les cires évoquent tout autant les membres des corps que des coquillages oniriques qui émergent de la terre. L'artiste a travaillé à même le corps la matière en modelant la cire chauffée puis drapée sur ses membres, pour donner des formes originales.

Les peintures sur tissu forment neuf unités organiques qui, au-delà de l'impression d'ensemble de paysage, évoquent le « monde cellulaire ».

Motif récurrent de son œuvre, le dessin des cellules, unités fondamentales de tout être vivant, permet de passer de l'infiniment petit à l'infiniment grand en révélant un paysage intérieur. Les peintures sont tendues sur des encadrements en bois à la manière des shojis, parois de séparation de l'habitat traditionnel japonais.



Sublime

Dans le tableau de La Hyre, les corps inertes gisent au sol, comme évanouis dans une mise en scène d'une beauté cruelle. Les sentiments du tragique et du sublime, de la destruction et de la création, semblent étroitement liés. L'artiste retrouve cette idée de renaissance autant dans la végétation poussant sur les ruines du temple que dans la reconstruction de l'abbaye Saint-Vaast après son incendie en 1915. Ce sentiment du temps, du passage ou seuil à franchir, s'apparente à l'esthétique baroque ou à la notion du *Mono no aware* japonais, deux sources d'inspiration majeures pour l'artiste. Elle y trouve l'instant sublime, lié au « sentiment que produit en nous l'admiration des choses fragiles et éphémères ».